

P R E' F A C E.

teur, & qu'il lui ait mandé des faussetez par reconnoissance. Je sai que tous les Voyageurs sont sujets à caution, & que s'ils ne sont point encore parvenus au privilége des Poëtes & des Peintres, il ne s'en faut guere; mais il faut excepter la Noblesse; est-il croyable qu'un Baron voulût en imposer? On ne disconviendra pas néanmoins qu'il n'y ait dans ces Lettres plusieurs fautes contre la vraisemblance, & l'on ne doute point que tout Lecteur judicieux ne s'en soit aperçû; mais comme ces Lettres ont apparemment été mises au net sur des brouillons déjà vieux, il n'est pas étonnant que nôtre Auteur se soit trompé, & l'on doit charitablement nommer défaut de memoire ce qui paroît un manque de sincerité. Comme il est très-mécontent de la *France*, il seroit aussi à craindre qu'il n'entrât un peu de chagrin dans tout ce qu'il dit de desavantageux au Ministère & au Gouvernement; mais d'un autre côté

on